

# D.107 - Conspiration de l'Antichrist - Partie 3

## *Dans l'antre du diable*

### Troisième partie

#### 23 Les images taillées

En plus d'instruire ses membres à prier Marie et les autres saints, l'Église catholique les endoctrine pour qu'ils vénèrent des images taillées de Jésus, Marie et les saints.

« Se fondant sur le mystère de la Parole incarnée, le septième concile œcuménique de Nice justifie face aux iconoclastes la **vénération des icônes** — de Christ, mais aussi de la mère de Dieu, des anges et de tous les saints. En se faisant chair, le Fils de Dieu a introduit une nouvelle économie d'images. » [Catéchisme de l'Église catholique, § 2131, 1994.]

Que pense Dieu de cette vénération d'images taillées ? Voici les deux premiers des Dix Commandements :

« Alors Dieu prononça toutes ces paroles, en disant : <sup>2</sup>Je suis l'Éternel ton Dieu, qui t'ai retiré du pays d'Égypte, de la maison de servitude. <sup>3</sup>**Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face.** <sup>4</sup>**Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut dans les cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre ;** <sup>5</sup>**Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ;** car je suis l'Éternel ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, <sup>6</sup>Et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements » (Exode

20:1-6, VO).

L'Église catholique proclame que cette vénération n'est pas la même que le culte rendu aux images et interdit dans les Dix Commandements. Le Deuxième Commandement est très spécifique quant au genre de conduite interdite regardant les images taillées. « **Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut dans les cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre ; Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point.** » Que vous appeliez cela vénération ou culte, se prosterner devant une image taillée est défendu. Sachant ceci, il était nécessaire à l'Église catholique de retoucher, dans son catéchisme, le premier commandement et d'effacer complètement le deuxième. Le catéchisme traditionnel catholique déclare simplement, à la place des deux premiers commandements : « 1. Je suis le Seigneur ton Dieu : tu n'auras pas de **dieux étrangers** devant moi. »[1] Notez que l'interdiction des images taillées, de la gènesflexion devant elles ou la défense de les servir est complètement passée sous silence. De plus, l'Église catholique permet le culte à d'autres dieux en autant que ce ne sont pas des dieux étrangers. Il est donc loisible d'avoir Marie et tous les saints comme autres dieux parce qu'ils ne sont pas des « dieux étrangers », selon la doctrine catholique. Le premier Commandement de Dieu, toutefois, dit : « *Je suis l'Éternel ton Dieu, qui t'ai retiré du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras point **d'autres dieux** devant ma face.* » Ils ont travesti le commandement de façon à pouvoir établir leur religion en directe opposition avec les véritables exigences de Dieu.

Dans le catéchisme catholique, le Deuxième Commandement est ôté complètement. Cela laisse l'Église catholique dans une situation embarrassante, car elle n'a que neuf commandements dans son catéchisme. Pas d'inquiétude, l'Église catholique n'a simplement qu'à séparer le dernier commandement en deux pour fabriquer le commandement manquant dans le catéchisme catholique. Donc, l'unique commandement à propos de la convoitise se transforme en deux commandements contre les biens du prochain et la femme du prochain.[2]

Dieu déclare nettement dans le deuxième commandement que « **tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut dans les**

*cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre... » Déjà simplement de faire des images taillées est un péché. L'Église catholique est sans excuse. Pourquoi Dieu a-t-Il voulu interdire la fabrication d'images taillées ? Parce que derrière chaque idole se cache un démon. « *Que dis-je donc ? que l'idole soit quelque chose ? ou, que ce qui est sacrifié à l'idole, soit quelque chose ?* <sup>20</sup>Non ; mais que ce que les Gentils sacrifient, ils le sacrifient à des démons, et non à Dieu. Or, je ne veux pas que vous ayez communion avec les démons » (1 Corinthiens 10:19-20, VO).*

Cette transformation des commandements de Dieu est l'accomplissement de la prophétie de Daniel concernant la bête, l'antichrist. Daniel a prophétisé que la bête chercherait à changer les temps et la loi.

« *Et un autre s'élèvera après eux, qui sera différent des premiers et il abaissera trois rois.* <sup>25</sup>***Il prononcera des paroles contre le Souverain, il opprimera les saints du Souverain, et pensera à changer les temps et la loi ; et les saints seront livrés en sa main pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps*** » (Daniel 7:24-25, VO).

L'Église de Rome enseigne qu'en venant sur terre en tant qu'homme, Christ a institué une ère nouvelle d'images. Pourquoi donc, alors Dieu commande-t-Il toujours et encore aux chrétiens de se garder des idoles ?

« *Mes petits enfants, **gardez-vous des idoles.*** Amen » (1 Jean 5:21, VM).

« *Mais de leur écrire qu'ils aient à **s'abstenir des souillures des idoles** et de la fornication et des bêtes étouffées, et du sang* » (Actes 15:20, VM).

« *C'est pourquoi, mes bien-aimés, **fuyez l'idolâtrie*** » (1 Corinthiens 10:14, VM).

« *Et **quelle convenance y a-t-il du Temple de Dieu avec les idoles ?** car vous êtes le Temple du Dieu vivant, selon ce que Dieu a dit : j'habiterai au milieu d'eux, et j'y marcherai ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple* » (2 Corinthiens 6:16, VM).

« *Car les oeuvres de la chair sont évidentes, lesquelles sont l'adultère, la fornication, la souillure, l'impudicité, <sup>20</sup>**L'idolâtrie**, l'empoisonnement, les inimitiés, les*

*querelles, les jalousies, les colères, les disputes, les divisions, les sectes* » (Galates 5:19-20, VM).

Sur le Mont de Mars, l'apôtre Paul vit les nombreuses idoles des Grecs étalées d'une manière semblable à la disposition des idoles de l'Église catholique. L'esprit de Paul en fut troublé et il réprouva leur idolâtrie par les paroles suivantes :

« *Et comme Paul les attendait à Athènes, son esprit s'aigrissait en lui-même, en considérant cette ville entièrement adonnée à l'idolâtrie ...* <sup>22</sup>*Paul étant donc au milieu de l'Aréopage, leur dit : hommes Athéniens ! je vous vois comme trop dévots en toutes choses.* <sup>23</sup>*Car en passant et en contemplant vos dévotions, j'ai trouvé même un autel sur lequel était écrit : AU DIEU INCONNU ; celui donc que vous honorez sans le connaître, c'est celui que je vous annonce.* <sup>24</sup>***Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, étant le Seigneur du Ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main ;*** <sup>25</sup>***Et il n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, vu que c'est lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses ...*** <sup>29</sup>***Etant donc la race de Dieu, nous ne devons point estimer que la divinité soit semblable à l'or, ou à l'argent, ou à la pierre taillée par l'art et l'industrie des hommes.*** <sup>30</sup>*Mais Dieu passant par-dessus ces temps de l'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes en tous lieux qu'ils se repentent* » (Actes 17:16, 22-25, 29-30, VM).

Dieu ne veut pas que nous fabriquions des images taillées, que nous nous agenouillions devant elles et que nous les adorions parce qu'Il est un Dieu jaloux qui ne partagera pas Sa gloire avec quiconque ni rien d'autre.

« ***Je suis l'Éternel ; tel est mon nom, je ne donnerai point ma gloire à un autre, ni ma louange aux idoles*** » (Ésaïe 42:8, VO).

## **24. Le culte du pain et du vin en tant que Dieu**

« Ah ! » s'écrit l'Église de Rome, « nous n'enseignons pas que les images taillées sont Dieu. Donc, nous n'adorons pas l'image comme étant Dieu. » Cet argument est

tout à fait faux. Il y a une doctrine dans l'Église catholique que l'on appelle la transsubstantiation par laquelle l'église romaine professe que, lors de la messe, un morceau de pain (l'hostie) et un peu de vin sont transformés en Jésus. L'Église enseigne officiellement que l'hostie et le vin deviennent le corps, le sang, l'âme et la divinité du Seigneur Dieu, Jésus-Christ. Elle affirme que l'apparence du pain et du vin demeure la même, mais ils ont été véritablement transsubstantiés en Dieu.

« **Dans le très saint sacrement de l'Eucharistie, "le corps et le sang, ainsi que l'âme et la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ et, donc, le Christ entier y est véritablement et substantiellement contenu".** » [Catéchisme de l'Église Catholique, § 1374, 1994 (l'italique est dans l'original, le caractère en gras est nôtre).]

Cela semble incroyable, mais l'Église catholique dit, sans ambages et sans équivoque, que Jésus-Christ Lui-même, Dieu Tout-Puissant, est présent lors de la messe catholique sous la forme extérieure du pain et du vin.

« La transsubstantiation du pain et du vin en Corps et Sang du Christ est causée par la consécration. Sous les espèces consacrées du pain et du vin, **Christ Lui-même, vivant et glorieux, est présent d'une manière véritable, réelle et substantielle : Son Corps et Son Sang, avec Son âme et Sa divinité.** » [Catéchisme de l'Église Catholique, § 1413, 1994 (l'emphase est ajoutée).]

« **Le pasteur doit ici expliquer que, dans le Sacrement, sont contenus, non seulement le corps véritable de Christ et tous les constituants d'un vrai corps, comme les os et les nerfs, mais également le Christ en son entier. Il doit souligner que le mot *Christ* désigne le Dieu/homme, c'est-à-dire, une Personne en qui sont unies les natures divine et humaine ; que la Sainte Eucharistie, par conséquent, contient les deux, et que l'humanité dans son entièreté, consistant en l'âme, toutes les parties du corps et le sang, tout cela doit-on croire est dans ce Sacrement. Au ciel, toute l'humanité est unie à la Divinité en une hypostase, ou Personne ; il serait dès lors impie de supposer que le corps de Christ contenu dans le Sacrement est séparé de Sa Divinité.** » [Catéchisme du Concile de Trente (l'emphase est la nôtre).][3]

Si étonnant que cela puisse être, la doctrine catholique veut que, durant la

communion, les catholiques mangent réellement Dieu Tout-Puissant lorsqu'ils consomment l'hostie eucharistique. « Si quelqu'un dit que Christ, donné en Eucharistie, n'est mangé que spirituellement et non aussi de manière sacramentelle et en réalité, qu'il soit anathème » [Concile de Trente, **Sur le très saint Sacrement de l'Eucharistie**, Canon VIII.]

La doctrine catholique de la transsubstantiation est de la sorcellerie, purement et simplement. William Schnoebelen est ancien prêtre satanique, maître maçon, membre des *Illuminati*, et prêtre dans l'Église catholique de la Rome ancienne (ECRA). L'ECRA est un groupe séparé du Vatican qui a des ordres sacrés valides, qui célèbre la messe depuis des siècles et qui permet le mariage des prêtres.[4] Schnoebelen déclare que la liturgie catholique de la messe est fondamentalement un rituel magique occulte. Il est donc facile pour les satanistes de la modifier légèrement afin d'en faire un rituel de magie noire consommé.[5] Dans son ascension de la hiérarchie satanique, Schnoebelen dégénéra au point de devenir prêtre « nosfératique ».[6] Un prêtre nosfératique est un Vampire. *Nosferatu* est le mot roumain désignant le « non-mort » ou le vampire. Puisque tous les membres du sacerdoce nosfératique doivent d'abord être prêtres de la Droite catholique ou orthodoxe orientale, ils croient avoir le pouvoir de produire les neuf pintes pleines du sang de Jésus contenues dans le calice de vin par la magie de la transsubstantiation. Lorsque du vrai sang humain ne lui était pas disponible, il satisfaisait son besoin démoniaque de sang humain par la liturgie de la messe catholique.[7]

Du fait que l'Église enseigne que l'Eucharistie est Dieu en forme de pain et de vin, elle exige que tous adorent l'Eucharistie en tant que Dieu. « Parce que Christ lui-même est présent dans le sacrement de l'autel, il doit être honoré avec culte et adoration » [Catéchisme de l'Église Catholique, § 1418, 1994.]

« En raison de quoi il n'y a aucun doute que tous les fidèles en Christ doivent, selon la coutume reçue dès lors dans l'Église catholique, rendre dans la vénération le culte de *latrerie*, dû au vrai Dieu, par ce très saint Sacrement. » [Concile de Trente, **Décret concernant le très saint Sacrement de l'Eucharistie**, Session XIII, Chapitre V, 11 octobre 1551.]

[**N. du T. : Latrie** : *Culte de latrie*, culte d'adoration qui n'est rendu qu'à Dieu seul. **Petit Larousse illustré**, 1988.]

« Si quelqu'un dit que, dans le Saint Sacrement de l'Eucharistie, Christ, le Fils unique de Dieu, ne doit pas être adoré avec le culte, même externe, de latrie ; et qu'il ne doit pas, par conséquent, être vénéré par une cérémonie festive spéciale, ni être porté solennellement en procession, selon le droit et la coutume universels et dignes de louanges de la Sainte Église ; ou ne doit pas être proposé publiquement au peuple pour qu'il L'adore, et que les adorateurs sont en fait des idolâtres ; qu'il soit anathème. » [Concile de Trente, **Du très saint Sacrement de l'Eucharistie**, Canon VI.]

L'Église catholique enseigne que le pain et le vin se sont transformés en corps et en sang de Christ, et que lorsque quelqu'un consomme le pain et le vin, il n'y a que la forme de ceux-ci, car, en réalité, il s'agit vraiment du corps, du sang, de l'âme et de la divinité de Christ. L'Église catholique professe que le vin est vraiment le sang de Christ, et n'a du vin que l'apparence, et que le pain est vraiment la chair de Christ et n'a du pain que l'apparence. La doctrine catholique de la transsubstantiation est un péché. Dans les passages suivants, Dieu nous fait bien comprendre que les gens doivent s'abstenir de boire *quelque sang que ce soit*. Selon toute vraisemblance, « quelque sang que ce soit » veut dire quelque sang que ce soit, incluant le sang transsubstantié.

« Et dans tous les lieux où vous habiterez **vous ne mangerez point de sang, ni d'oiseaux, ni de bétail**.<sup>27</sup> Toute personne qui mangera d'un sang quelconque, sera retranchée de son peuple » (Lévitique 7:26-27, VO).

« Quiconque de la maison d'Israël, ou des étrangers séjournant parmi eux, mangera de **quelque sang que ce soit, je tournerai ma face contre celui qui aura mangé le sang**, et je le retrancherai du milieu de son peuple » (Lévitique 17:10, VO).

« Savoir, **que vous vous absteniez des choses sacrifiées aux idoles, et du sang, et des bêtes étouffées, et de la fornication ; desquelles choses si vous vous gardez, vous ferez bien. Bien vous soit !** » (Actes 15:29, VM).

L'Église catholique cite les versets suivants en ayant la prétention qu'ils supportent leur déclaration disant que, durant la messe catholique, le pain se change en Dieu.

« *Puis il prit du pain, et ayant rendu grâces, il le rompit et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; **faites ceci en mémoire de moi*** » (Luc 22:19, VO).

Ce passage ne soutient nullement la proposition faite que le pain est depuis ce temps changé en Dieu. Avant que Christ ne vienne sur terre, Dieu exigeait des sacrifices cérémoniels des Juifs. Ces sacrifices furent ordonnés dans le but de préparer leur esprit à la venue du Messie. Les Juifs projetaient leur regard en direction de Christ, l'Agneau sacrificiel de Dieu. Par eux-mêmes, les sacrifices de l'Ancien Testament n'expièrent pas les péchés. Jésus fut l'expiation. Depuis ce temps jusqu'à aujourd'hui, le salut des péchés vient de la grâce de Dieu par la foi en Dieu et Son Messie, Jésus. Le mémorial institué par Christ lors du dernier Repas servit à ce que nous reportions nos regards en arrière, vers le sacrifice de Christ, de la même façon que les Juifs projetèrent leurs regards vers l'avenir, vers la venue du Christ. Nous devons le faire en souvenir de Lui et de Son sacrifice pour nous.

« *Car la Loi ayant l'ombre des biens à venir, et non la vive image des choses, ne peut jamais par les mêmes sacrifices que l'on offre continuellement chaque année, sanctifier ceux qui s'y attachent. <sup>2</sup>Autrement n'eussent-ils pas cessé d'être offerts, puisque les sacrifiants étant une fois purifiés, ils n'eussent plus eu aucune conscience de péché ? <sup>3</sup>**Or il y a dans ces sacrifices une commémoration des péchés réitérée d'année en année. <sup>4</sup>Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés*** » (Hébreux 10:1-4, VM).

« *Et après avoir rendu grâces il le rompit, et dit : prenez, mangez : ceci est mon corps qui est rompu pour vous ; **faites ceci en mémoire de moi.*** <sup>25</sup>De même aussi après le souper, il prit la coupe, en disant : cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; **faites ceci toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi.** <sup>26</sup>**Car toutes les fois que vous mangerez de ce pain, et que vous boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur jusques à ce qu'il vienne** » (1 Corinthiens 11:24-26, VM).



Jésus utilisait une métaphore lorsqu'Il dit « *ceci est mon corps* » et « *ceci est mon sang* ». Il S'est aussi qualifié de « *l'Agneau de Dieu* » et de « *pain de vie* ». Ces expressions étaient bien entendu figuratives. On ne pense pas à Christ en tant qu'Agneau littéral. Pourquoi, alors, l'Église romaine interprète-t-elle de manière littérale les paroles de Jésus lors du dernier Repas ?

L'Église de Rome cite souvent Matthieu 26:26-28 en support de sa déclaration disant que le prêtre, pendant la messe catholique, change le pain et le vin en chair et en sang de Jésus.

« *Et comme ils mangeaient, Jésus prit le pain, et après qu'il eut béni Dieu, il le rompit et le donna à ses Disciples, et leur dit : prenez, mangez ; ceci est mon corps.* <sup>27</sup>*Puis ayant pris la coupe, et béni Dieu, il la leur donna, en leur disant : buvez-en tous.* <sup>28</sup>*Car ceci est mon sang, le sang du Nouveau Testament, qui est répandu pour plusieurs en rémission des péchés* » (Matthieu 26:26-28, VM).

L'Église catholique stipule que Jésus a réellement changé le fruit de la vigne en sang. En prenant les versets 26 à 28 hors de leur contexte, l'Église romaine a pu tromper le monde entier. Tout ce que l'on doit faire pour voir que Jésus n'a pas vraiment changé le fruit de la vigne en une coupe de Son sang, c'est de remettre les versets 26 à 28 dans le contexte en lisant le passage suivant, au verset 29 : « *Or je vous dis : que depuis cette heure je ne boirai point de **ce fruit de vigne**, jusqu'au jour que je le boirai nouveau avec vous, dans le Royaume de mon Père* » (Matthieu 26:29, VM). Remarquez que dans ce verset (29), suivant Sa déclaration que « *ceci est mon sang* », Jésus affirma distinctement que ce qui se trouvait dans la coupe était encore du « fruit de la vigne ». Il n'avait pas été changé en Son sang. Le verset 29 révèle donc que Sa déclaration, « *ceci est mon sang* », était une métaphore. Voilà pourquoi l'Église catholique ne veut pas que le commun des mortels lise la Bible. Une fois que les gens voient les passages dans leur contexte, ils perçoivent le sophisme trompeur de l'Église de Rome.

Le passage de la Sainte Bible qui se trouve dans Jean 6:27-66 explique en toute clarté ce qu'entendait Jésus lorsqu'Il dit « *ceci est mon corps* » et « *ceci est mon sang* ». Dans ce passage biblique, Jésus commence par dire à Ses disciples : « *Travaillez, non point après la viande qui périt, mais après celle qui est permanente*

jusque dans la vie éternelle. » Il s'agit d'une viande **spirituelle**. Jésus souligne que manger Sa chair et boire Son sang est en langage spirituel et que cela représente croire en Lui. Toutefois, seuls ceux que Dieu choisit pour la vie éternelle peuvent comprendre ces vérités.

« **Travaillez, non point après la viande qui périt, mais après celle qui est permanente jusque dans la vie éternelle, laquelle le Fils de l'homme vous donnera ; car le Père, savoir Dieu, l'a approuvé de son cachet.** <sup>28</sup> Ils lui dirent donc : que ferons-nous pour faire les oeuvres de Dieu ? <sup>29</sup> Jésus répondit, et leur dit : **c'est ici l'œuvre de Dieu, que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.** <sup>30</sup> Alors ils lui dirent : quel miracle fais-tu donc, afin que nous le voyions, et que nous te croyions ? quelle oeuvre fais-tu ? <sup>31</sup> Nos pères ont mangé la manne au désert ; selon ce qui est écrit : il leur a donné à manger le pain du ciel. <sup>32</sup> Mais Jésus leur dit : en vérité, en vérité je vous dis : Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel ; **mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel ;** <sup>33</sup> **Car le pain de Dieu c'est celui qui est descendu du ciel, et qui donne la vie au monde.** <sup>34</sup> Ils lui dirent donc : Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là. <sup>35</sup> **Et Jésus leur dit : je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi, n'aura point de faim ; et celui qui croit en moi, n'aura jamais soif.** <sup>36</sup> Mais je vous ai dit que vous m'avez vu, et cependant vous ne croyez point. <sup>37</sup> Tout ce que mon Père me donne, viendra à moi ; et je ne mettrai point dehors celui qui viendra à moi. <sup>38</sup> Car je suis descendu du ciel non point pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. <sup>39</sup> Et c'est ici la volonté du Père qui m'a envoyé, que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. <sup>40</sup> **Et c'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé, que quiconque contemple le Fils, et croit en lui, ait la vie éternelle ; c'est pourquoi je le ressusciterai au dernier jour.** <sup>41</sup> Or les Juifs murmuraient contre lui de ce qu'il avait dit : je suis le pain descendu du ciel. <sup>42</sup> Car ils disaient : n'est-ce pas ici Jésus, le fils de Joseph, duquel nous connaissons le père et la mère ? comment donc dit celui-ci : je suis descendu du ciel ? <sup>43</sup> Jésus donc répondit, et leur

dit : ne murmurez point entre vous. <sup>44</sup>Nul ne peut venir à moi, si le Père, qui m'a envoyé, ne le tire ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. <sup>45</sup>Il est écrit dans les Prophètes : et ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque donc a écouté le Père, et a été instruit de ses intentions, vient à moi. <sup>46</sup>Non point qu'aucun ait vu le Père, sinon celui qui est de Dieu, celui-là a vu le Père. <sup>47</sup>**En vérité, en vérité je vous dis : qui croit en moi a la vie éternelle.** <sup>48</sup>**Je suis le pain de vie.** <sup>49</sup>Vos pères ont mangé la manne au désert, et ils sont morts. <sup>50</sup>**C'est ici le pain qui est descendu du ciel, afin que si quelqu'un en mange, il ne meure point.** <sup>51</sup>**Je suis le pain vivifiant qui suis descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, laquelle je donnerai pour la vie du monde.** <sup>52</sup>Les Juifs donc disputaient entre eux, et disaient : comment celui-ci nous peut-il donner sa chair à manger ? <sup>53</sup>Et Jésus leur dit : en vérité, en vérité je vous dis, que si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous-mêmes. <sup>54</sup>Celui qui mange ma chair, et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. <sup>55</sup>Car ma chair est une véritable nourriture, et mon sang est un véritable breuvage. <sup>56</sup>Celui qui mange ma chair, et qui boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui. <sup>57</sup>Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je suis vivant par le Père ; ainsi celui qui me mangera, vivra aussi par moi. <sup>58</sup>C'est ici le pain qui est descendu du ciel, non point comme vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; celui qui mangera ce pain, vivra éternellement. <sup>59</sup>Il dit ces choses dans la Synagogue, enseignant à Capernaüm. <sup>60</sup>Et plusieurs de ses disciples l'ayant entendu, dirent : cette parole est dure, qui la peut ouïr ? <sup>61</sup>Mais Jésus sachant en lui-même que ses disciples murmuraient de cela, leur dit : ceci vous scandalise-t-il ? <sup>62</sup>Que sera-ce donc si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était premièrement ? <sup>63</sup>C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne profite de rien ; les paroles que je vous dis, sont esprit et vie. <sup>64</sup>Mais il y en a plusieurs entre vous qui ne croient point ; car Jésus savait dès

le commencement qui seraient ceux qui ne croiraient point, et qui serait celui qui le trahirait. <sup>65</sup>Il leur dit donc : c'est pour cela que je vous ai dit, que **nul ne peut venir à moi, s'il ne lui est donné de mon Père.** <sup>66</sup>Dès cette heure-là plusieurs de ses Disciples l'abandonnèrent, et ils ne marchaient plus avec lui » (Jean 6:27-66, VM).

L'Église catholique enseigne que le pain et le vin doivent être adorés avec la même vénération que l'on ressent lorsqu'on adore Dieu. En fait, l'Église de Rome professe que le pain et le vin consacrés sont le sacrement le plus saint de l'Église parce qu'ils sont Dieu et doivent être adorés comme Dieu.

« Dans le Rite romain moderne, l'adoration publique de l'Eucharistie est envisagé comme part normale de la vie liturgique des communautés religieuses diocésaines et paroissiales. »[8]

« Grâce à une attention délicate et jalouse, l'Église a réglé le culte eucharistique dans ses moindres détails (...) tout y est important, significatif et divin quand il est question de la Présence Réelle de Jésus-Christ. »[9]

« « En raison de quoi il n'y a aucun doute que tous les fidèles en Christ doivent, selon la coutume reçue dès lors dans l'Église catholique, **rendre dans la vénération le culte de latrerie, dû au vrai Dieu, par ce très saint Sacrement.** Le moins que l'on puisse faire est de l'y adorer, car cela fut institué par Christ, le Seigneur, afin d'être présent à cet égard, Lui de qui le Père éternel a dit, lorsqu'Il Le présenta au monde : "et que tous les Anges de Dieu l'adorent ;" que les mages adorèrent en se prosternant ; qui, comme l'attestent les Écritures, fut adoré par les Apôtres en Galilée. » [Concile de Trente, **Décret concernant le très saint Sacrement de l'Eucharistie**, Du culte et de la vénération devant être démontrés envers ce très saint Sacrement, 11 octobre 1551.]

« **Culte de l'Eucharistie.** Dans la liturgie de la messe, nous exprimons notre foi en la **réelle présence du Christ sous les espèces du pain et du vin** en faisant, entre autres, **la genuflexion et en nous prosternant profondément en signe d'adoration** envers le Seigneur. L'Église catholique a toujours offert, et offre encore, par le sacrement de l'Eucharistie, le culte d'**adoration**, non seulement durant la messe, mais aussi en dehors, réservant aux hosties le plus grand soin, les

exposant à la **vénération solennelle** du fidèle et en les portant en procession. » [Catéchisme de l'Église Catholique, § 1378, 1994 (italiques dans l'original, caractères en gras ajoutés).]

Toutefois, Dieu S'objecte à cette adoration catholique des idoles.

« Alors Dieu prononça toutes ces paroles, en disant : <sup>2</sup>Je suis l'Éternel ton Dieu, qui t'ai retiré du pays d'Égypte, de la maison de servitude. <sup>3</sup>**Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face.** <sup>4</sup>**Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut dans les cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre ;** <sup>5</sup>**Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ;** car je suis l'Éternel ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, <sup>6</sup>Et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements » (Exode 20:1-6, VO).

L'Église catholique tire le passage biblique de 1 Corinthiens 11:29 hors de son contexte pour soutenir sa position voulant que le pain et le vin soient miraculeusement changés en notre Seigneur Jésus durant la messe catholique. Le passage dit : « Car celui qui en mange et qui en boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne distinguant point le corps du Seigneur » (1 Corinthiens 11:29, VM).

En regardant les passages précédant et suivant 1 Corinthiens 11:29, nous voyons que Paul parlait de la fraternité au sein du Corps de Christ. Il appert, lorsqu'on lit le passage en contexte, que Paul appelait l'Église de Christ « le corps du Seigneur ». Il admonestait l'Église pour qu'elle ne soit pas divisée et que l'on ne manque pas de considération les uns pour les autres. Il voulait leur faire comprendre que, quand ils se réunissaient pour manger le Repas du Seigneur, ils étaient membres du « corps du Seigneur » qui s'assemblait en mémoire de la mort de Christ. Apparemment, certains d'entre eux se réunissaient, lors du Repas du Seigneur, pour obtenir un repas et non pour fraterniser en souvenir de la crucifixion de Christ. Ils ne se montraient pas charitables, ils mangeaient pendant que d'autres membres de

l'Église avaient faim. Ils ne savaient pas discerner que l'Église de Dieu était le « corps du Seigneur ». Le contexte du passage prouve que la référence faite au « corps du Seigneur » ne se rapporte pas au pain et au vin consommés, mais plutôt aux croyants qui consommaient le pain et le vin.

« Or en ce que je vais vous dire, je ne vous loue point : c'est que vos assemblées ne sont pas mieux réglées qu'elles l'étaient ; elles le sont moins. <sup>18</sup>Car premièrement, quand vous vous assemblez dans l'Eglise, j'apprends qu'il y a des divisions parmi vous ; et j'en crois une partie : <sup>19</sup>Car il faut qu'il y ait même des hérésies parmi vous, afin que ceux qui sont dignes d'approbation, soient manifestés parmi vous. <sup>20</sup>Quand donc vous vous assemblez ainsi tous ensemble, ce n'est pas manger la Cène du Seigneur. <sup>21</sup>Car lorsqu'il s'agit de prendre le repas, chacun prend par avance son souper particulier, en sorte que l'un a faim, et l'autre fait bonne chère. <sup>22</sup>N'avez-vous donc pas de maisons pour manger et pour boire ? ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu ? et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien ? que vous dirai-je ? vous louerai-je ? je ne vous loue point en ceci. <sup>23</sup>Car j'ai reçu du Seigneur ce qu'aussi je vous ai donné ; c'est que le Seigneur Jésus la nuit qu'il fut trahi, prit du pain ; <sup>24</sup>Et après avoir rendu grâces il le rompit, et dit : prenez, mangez : ceci est mon corps qui est rompu pour vous ; **faites ceci en mémoire de moi.** <sup>25</sup>De même aussi après le souper, il prit la coupe, en disant : cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; **faites ceci toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi.** <sup>26</sup>**Car toutes les fois que vous mangerez de ce pain, et que vous boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur jusques à ce qu'il vienne.** <sup>27</sup>C'est pourquoi quiconque mangera de ce pain, ou boira de la coupe du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur. <sup>28</sup>Que chacun donc s'éprouve soi-même, et ainsi qu'il mange de ce pain, et qu'il boive de cette coupe ; <sup>29</sup>**Car celui qui en mange et qui en boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne distinguant point le corps du Seigneur.** <sup>30</sup>Et c'est pour cela que plusieurs sont faibles et malades parmi vous, et que plusieurs dorment. <sup>31</sup>Car si

nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions point jugés. <sup>32</sup>Mais quand nous sommes jugés, nous sommes enseignés par le Seigneur, afin que nous ne soyons point condamnés avec le monde. <sup>33</sup>C'est pourquoi, mes frères, quand vous vous assemblez pour manger, attendez-vous l'un l'autre. <sup>34</sup>Et si quelqu'un a faim, qu'il mange en sa maison, afin que vous ne vous assembliez pas pour votre condamnation. Touchant les autres points, j'en ordonnerai quand je serai arrivé. **12** <sup>1</sup>Or pour ce qui regarde les dons spirituels, je ne veux point, mes frères, que vous en soyez ignorants. <sup>2</sup>Vous savez que vous étiez Gentils, entraînés après les idoles muettes, selon que vous étiez menés. <sup>3</sup>C'est pourquoi je vous fais savoir que nul homme parlant par l'Esprit de Dieu, ne dit que Jésus doit être rejeté ; et que nul ne peut dire que par le Saint-Esprit, que Jésus est le Seigneur. <sup>4</sup>Or il y a diversité de dons, mais il n'y a qu'un même Esprit. <sup>5</sup>Il y a aussi diversité de ministères, mais il n'y a qu'un même Seigneur. <sup>6</sup>Il y a aussi diversité d'opérations ; mais il n'y a qu'un même Dieu, qui opère toutes choses en tous. <sup>7</sup>Or à chacun est donnée la lumière de l'Esprit pour procurer l'utilité commune. <sup>8</sup>Car à l'un est donnée par l'Esprit, la parole de sagesse ; et à l'autre par le même Esprit, la parole de connaissance ; <sup>9</sup>Et à un autre, la foi par ce même Esprit ; à un autre, les dons de guérison par ce même Esprit ; <sup>10</sup>Et à un autre, les opérations des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le don de discerner les esprits ; à un autre, la diversité de Langues ; et à un autre, le don d'interpréter les Langues. <sup>11</sup>**Mais un seul et même Esprit fait toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons comme il le trouve à propos.** <sup>12</sup>**Car comme le corps n'est qu'un, et cependant il a plusieurs membres, mais tous les membres de ce corps, qui n'est qu'un, quoiqu'ils soient plusieurs, ne sont qu'un corps, il en est de même de Christ.** <sup>13</sup>**Car nous avons tous été baptisés d'un même Esprit, pour être un même corps**, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, nous avons tous, dis-je, été abreuvés d'un même Esprit. <sup>14</sup>**Car aussi le corps n'est pas un seul membre, mais plusieurs.** <sup>15</sup>Si le pied dit : parce que je ne suis pas la main, je ne suis point du **corps** ; n'est-il pas pourtant du **corps** ? <sup>16</sup>Et

si l'oreille dit : parce que je ne suis pas l'œil, je ne suis point du **corps** ; n'est-elle pas pourtant du **corps** ? <sup>17</sup>Si tout le **corps** est l'œil, où sera l'ouïe ? si tout est l'ouïe, où sera l'odorat ? <sup>18</sup>Mais maintenant Dieu a placé chaque membre dans le **corps**, comme il a voulu. <sup>19</sup>Et si tous étaient un seul membre, où serait le **corps** ? <sup>20</sup>Mais maintenant il y a **plusieurs membres, toutefois il n'y a qu'un seul corps**. <sup>21</sup>Et l'œil ne peut pas dire à la main : je n'ai que faire de toi ; ni aussi la tête aux pieds : je n'ai que faire de vous. <sup>22</sup>Et qui plus est, les membres du corps qui semblent être les plus faibles, sont beaucoup plus nécessaires. <sup>23</sup>Et ceux que nous estimons être les moins honorables au corps, nous les orons avec plus de soin, et les parties qui sont en nous les moins belles à voir, sont les plus parées. <sup>24</sup>Car les parties qui sont belles en nous, n'en ont pas besoin ; mais Dieu a apporté ce tempérament dans notre corps, qu'il a donné plus d'honneur à ce qui en manquait ; <sup>25</sup>**Afin qu'il n'y ait point de division dans le corps, mais que les membres aient un soin mutuel les uns des autres.** <sup>26</sup>**Et soit que l'un des membres souffre quelque chose, tous les membres souffrent avec lui ; ou soit que l'un des membres soit honoré, tous les membres ensemble s'en réjouissent.** <sup>27</sup>**Or vous êtes le corps de Christ, et vous êtes chacun un de ses membres.** <sup>28</sup>Et Dieu a mis dans l'Eglise, d'abord des Apôtres, ensuite des Prophètes, en troisième lieu des Docteurs, ensuite les miracles, puis les dons de guérisons, les secours, les gouvernements, les diversités de Langues. <sup>29</sup>Tous sont-ils Apôtres ? tous sont-ils Prophètes ? tous sont-ils Docteurs ? tous ont-ils le don des miracles ? <sup>30</sup>Tous ont-ils les dons de guérisons ? tous parlent-ils diverses Langues ? tous interprètent-ils ? <sup>31</sup>Or désirez avec ardeur des dons plus excellents, et je vais vous en montrer un chemin qui surpasse encore de beaucoup » (1 Corinthiens 11:17-12:31, VM)

Le passage suivant décrit les croyants chrétiens comme étant « un seul pain et un seul corps ».

« C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie. <sup>15</sup>Je vous parle comme à des



personnes intelligentes ; jugez vous-mêmes de ce que je dis. <sup>16</sup>La coupe de bénédiction, laquelle nous bénissons, n'est-elle pas la **communion** du sang de Christ ? et le pain que nous rompons, n'est-il pas la **communion** du corps de Christ ? <sup>17</sup>**Parce qu'il n'y a qu'un seul pain, nous qui sommes plusieurs, sommes un seul corps ; car nous sommes tous participants du même pain** » (1 Corinthiens 10:14-17, VM).

Le pain et le vin qui sont consommés constituent une manière de partager et de communier au sein de l'Église de façon à commémorer les souffrances et la mort de Christ. Le pain et le vin, en plus d'être une commémoration de la crucifixion de Jésus, nous unissent à Lui dans cette crucifixion. C'est ce que signifie la communion au sang et au corps de Christ. Le « corps du Seigneur », c'est Son Église. Le passage déclare que nous sommes tous participants de ce pain unique. Cela veut dire que, par la foi en Jésus, notre chair pécheresse a été crucifiée avec Christ sur la croix et que nous ne vivons plus selon la chair, mais selon l'Esprit. Les passages bibliques suivants attestent que notre chair pécheresse a été crucifiée avec Christ et que, par conséquent, nous sommes libérés de l'esclavage du péché et pouvons suivre l'Esprit du Seigneur qui nous habite ; comme Jésus est ressuscité des morts, ainsi tous les croyants ressusciteront-ils des morts aussi.

« **Je suis crucifié avec Christ, et je vis, non pas maintenant moi, mais Christ vit en moi** ; et ce que je vis maintenant en la chair, je le vis en la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi » (Galates 2:20, VM).

« **Or ceux qui sont de Christ, ont crucifié la chair avec ses affections et ses convoitises.** <sup>25</sup>Si nous vivons par l'Esprit, conduisons-nous aussi par l'Esprit » (Galates 5:24-25, VM).

« **Portant toujours partout en notre corps, la mort du Seigneur Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée en notre corps.** <sup>11</sup>Car nous qui vivons, nous sommes toujours livrés à la mort pour l'amour de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée en notre chair mortelle. <sup>12</sup>De sorte que la mort se déploie en nous, mais la vie en vous » (2 Corinthiens 4:10-12, VM).

« Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, avons été baptisés en sa mort. <sup>4</sup>Nous sommes donc ensevelis avec lui en sa mort par le Baptême ; afin que comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous marchions aussi en nouveauté de vie. <sup>5</sup>Car si nous avons été faits une même plante avec lui par la conformité de sa mort, nous le serons aussi par la conformité de sa résurrection. <sup>6</sup>**Sachant ceci, que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit ; afin que nous ne servions plus le péché.** <sup>7</sup>**Car celui qui est mort, est quitte du péché.** <sup>8</sup>**Or si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec lui ;** <sup>9</sup>**Sachant que Christ étant ressuscité des morts ne meurt plus, et que la mort n'a plus d'empire sur lui.** <sup>10</sup>**Car ce qu'il est mort, il est mort une fois à cause du péché ; mais ce qu'il est vivant, il est vivant à Dieu.** <sup>11</sup>**Vous aussi tout de même faites votre compte que vous êtes morts au péché, mais vivants à Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur »** (Romains 6:3-11, VM).

Avant qu'Il ne soit crucifié, Jésus pria Dieu le Père pour Ses disciples. Pendant cette prière, Il demanda que tous ceux qui croyaient en Lui soient un, comme Lui, Jésus, et le Père sont un.

« Je prie pour eux ; je ne prie point pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont tiens. <sup>10</sup>Et tout ce qui est mien est tien, et ce qui est tien est mien ; et je suis glorifié en eux. <sup>11</sup>Et maintenant je ne suis plus au monde, mais ceux-ci sont au monde; et moi je vais à toi, Père saint, garde-les en ton Nom, ceux, dis-je, que tu m'as donnés, **afin qu'ils soient un, comme nous sommes un** » (Jean 17:9-11, VM).

Dans cette prière, Jésus exprima Sa volonté que tous ceux qui croyaient en Lui soient, non seulement un les uns avec les autres, mais qu'ils soient un aussi avec Lui et Son Père.

« Or je ne prie point seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole. <sup>21</sup>Afin que tous soient un, ainsi que toi, Père, es en moi, et moi en

toi ; afin qu'eux aussi soient un en nous ; et que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. <sup>22</sup>Et je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un. <sup>23</sup>Je suis en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient consommés en un, et que le monde connaisse que c'est toi qui m'as envoyé, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé. <sup>24</sup>Père, mon désir est touchant ceux que tu m'as donnés, que là où je suis, ils y soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, laquelle tu m'as donnée ; parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. <sup>25</sup>Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que c'est toi qui m'as envoyé. <sup>26</sup>Et je leur ai fait connaître ton Nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé, soit en eux, et moi en eux » (Jean 17:20-26, VM).

Toutes les prières de Jésus furent exaucées. Jésus déclara : « *En ce jour-là vous connaîtrez que **je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous*** » (Jean 14:20, VM). L'habitation en nous du Saint-Esprit qui crée un temple spirituel du Seigneur est un thème récurrent dans l'Évangile. Tous les membres de l'Église de Christ sont réunis ensemble pour ne faire qu'un seul corps en Christ !

« **Un seul Dieu et Père de tous, qui est sur tous, parmi tous, et en vous tous** » (Éphésiens 4:6, VM).

« **Car comme nous avons plusieurs membres en un seul corps**, et que tous les membres n'ont pas une même fonction ; <sup>5</sup>**Ainsi nous qui sommes plusieurs, sommes un seul corps en Christ ; et chacun réciproquement les membres l'un de l'autre** » (Romains 12:4-5, VM).

Tous ceux qui croient en Jésus sont membres de Son Église et sont un avec Jésus et Son Père. Jésus-Christ est le Chef de l'Église, l'Église est Son Corps.

« **Et c'est lui qui est le Chef du Corps de l'Église**, et qui est le commencement et le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses » (Colossiens 1:18, VM).

« **Et il a assujetti toutes choses sous ses pieds, et l'a établi sur toutes choses**

**pour être le Chef de l'Église ; <sup>23</sup> Qui est son Corps, et l'accomplissement de celui qui accomplit tout en tous** » (Éphésiens 1:22-23, VM).

« Car personne n'a jamais eu en haine sa propre chair, mais il la nourrit et l'entretient, comme le Seigneur entretient l'Église. <sup>30</sup> **Car nous sommes membres de son corps, étant de sa chair, et de ses os** » (Éphésiens 5:29-30, VM).

« Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous, et j'achève de souffrir en ma chair le reste des afflictions de Christ **pour son corps, qui est l'Église,** <sup>25</sup> Dont j'ai été fait ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée auprès de vous, pour annoncer pleinement la parole de Dieu, <sup>26</sup> Le mystère qui était caché dans tous les siècles et dans tous les âges, mais qui est maintenant manifesté à ses saints ; <sup>27</sup> A qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les Gentils ; savoir : **Christ en vous, l'espérance de la gloire** » (Colossiens 1:24-27, VO).

Il y a un corps de l'Église, qui est un corps spirituel joint ensemble par le Saint-Esprit.

« Etant soigneux de garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. <sup>4</sup> Il y a un seul corps, un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés à une seule espérance de votre vocation » (Éphésiens 4:3-4, VM).

Les croyants sont le temple de Dieu parce que le Saint-Esprit habite ceux que Dieu choisit pour qu'ils croient en Jésus.

« Ne savez-vous pas que **votre corps est le Temple du Saint-Esprit,** qui est en vous, et que vous avez de Dieu ? Et vous n'êtes point à vous-mêmes » (1 Corinthiens 6:19, VM).

« Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? <sup>17</sup> Si quelqu'un détruit le Temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le Temple de Dieu est saint, et vous êtes ce Temple » (1 Corinthiens 3:16-17, VM).

L'Église catholique est une organisation qui ne regarde qu'aux choses de la chair, c'est une institution qui tord les vérités spirituelles en mensonges charnels. Son esprit charnel agit contre le Seigneur. Sa mauvaise application du passage biblique de 1 Corinthiens 11:29 n'est qu'un exemple de sa façon de mettre hors contexte les passages de la Bible et de les mal interpréter pour échafauder ses doctrines antichrists. L'Église de Dieu n'est pas un édifice physique assemblé de briques et de mortier, c'est un temple spirituel ; c'est le « corps du Seigneur » avec ses membres assemblés par le Saint-Esprit. Le Repas du Seigneur est un mémorial pour le corps du Seigneur.

**« Car ceux qui sont selon la chair, sont affectionnés aux choses de la chair ; mais ceux qui sont selon l'Esprit, sont affectionnés aux choses de l'Esprit.**

<sup>6</sup>Or l'affection de la chair est la mort ; mais l'affection de l'Esprit est la vie et la paix.

<sup>7</sup>Parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu ; car elle ne se rend point sujette à la Loi de Dieu ; et aussi ne le peut-elle point. <sup>8</sup>C'est pourquoi ceux qui sont

en la chair ne peuvent point plaire à Dieu. <sup>9</sup>Or vous n'êtes point en la chair, mais dans l'Esprit ; **si toutefois l'Esprit de Dieu habite en vous** ; mais si quelqu'un n'a

point l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à lui. <sup>10</sup>Et si Christ est en vous, le corps est bien mort à cause du péché ; mais l'esprit est vie à cause de la justice. <sup>11</sup>**Or si**

**l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus des morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ des morts, vivifiera aussi vos corps mortels à cause de son Esprit qui habite en vous** » (Romains 11:5-11, VM).

Le culte catholique du pain et du vin équivalait à ce que firent les Juifs lorsqu'ils se fabriquèrent un veau d'or après qu'ils eurent été amenés hors du pays d'Égypte.

« Mais le peuple, voyant que Moïse tardait à descendre de la montagne, s'assembla vers Aaron et lui dit : Viens, **fais-nous des dieux qui marchent devant nous** ; car pour ce Moïse, cet homme qui nous a fait monter du pays d'Égypte, nous ne savons ce qui lui est arrivé. <sup>2</sup>Et Aaron leur répondit : Enlevez les anneaux d'or qui sont aux

oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les-moi. <sup>3</sup>Et tous enlevèrent les anneaux d'or qui étaient à leurs oreilles ; et ils les apportèrent à

Aaron, <sup>4</sup>Qui les prit de leur main, les travailla au ciseau, **et en fit un veau de fonte. Alors ils dirent : Voici tes dieux, ô Israël, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte.** <sup>5</sup>Aaron, voyant cela, bâtit un autel devant lui. Puis, Aaron cria et dit : Demain il y aura fête en l'honneur de l'Éternel ! <sup>6</sup>Ils se levèrent donc de bon matin, le lendemain, et ils offrirent des holocaustes, et ils présentèrent des sacrifices de prospérité, et le peuple s'assit pour manger et boire ; puis ils se levèrent pour se divertir. <sup>7</sup>Alors l'Éternel dit à Moïse : Va, descends, **car ton peuple, que tu as fait monter du pays d'Égypte, s'est corrompu ;** <sup>8</sup>**Ils se sont bientôt détournés de la voie que je leur avais prescrite ; ils se sont fait un veau de fonte, se sont prosternés devant lui, lui ont sacrifié, et ont dit : Voici tes dieux, ô Israël, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte.** <sup>9</sup>L'Éternel dit aussi à Moïse : J'ai regardé ce peuple, et voici, c'est un peuple au cou roide. <sup>10</sup>Or maintenant, laisse-moi faire ; que ma colère s'enflamme contre eux, et que je les consume ; mais je ferai de toi une grande nation » (Exode 32:1-10, VO).

## **25. La recrucifixion de Christ**

L'Église catholique ne fait pas que rendre culte à l'Eucharistie, elle enseigne également que la messe est un sacrifice de Christ sans effusion de sang et répété chaque jour. L'Église de Rome a décidé que ce sacrifice sans effusion de sang de l'Eucharistie, lors de la messe, est aussi efficace pour effacer le péché que la véritable crucifixion de Jésus-Christ. Une propitiation pour le péché est un sacrifice fait dans le but d'apaiser Dieu. Il est fait afin de satisfaire Dieu et rendre favorable l'objet de Sa défaveur antérieure. Dieu, cependant, fut satisfait du sacrifice de Christ. Lorsque Jésus a dit « *tout est accompli* », Il voulait dire par là que tout était vraiment accompli (Jean 19:30) ! Croire qu'il faille nécessairement exercer un sacrifice continu, c'est ne pas croire dans le Jésus de la Bible. Le Jésus qu'enseigne l'Église romaine est un Jésus différent, un Jésus inefficace.

**« Dans le sacrifice divin célébré à la messe, le même Jésus, qui s'offrit une fois avec effusion de sang sur l'autel de la croix, y est contenu et offert sans effusion de sang. »** [Catéchisme de l'Église Catholique, § 1367, 1994.]

« **À toutes les fois que le sacrifice de la Croix, par lequel “Christ notre Pâques a été sacrifié”, est célébré sur l’autel, l’œuvre de notre rédemption est remplie.** » [Catéchisme de l’Église Catholique, §1364, 1994.]

« Nous devons donc admettre que le Sacrifice de la Messe est, et doit être, considéré un seul et même Sacrifice avec celui de la croix, parce que la victime est la même, c’est-à-dire, Christ notre Seigneur, qui s’est offert une seule fois par effusion de sang sur l’autel de la croix. La victime sanglante et la victime non sanglante ne sont pas deux, mais une seule victime, dont le sacrifice est **renouvelé journallement** par l’Eucharistie en obéissance au commandement du Seigneur : *Faites ceci en mémoire de moi.* » [Catéchisme du Concile de Trente (l’emphase est la nôtre).] [10]

« Le Sacrifice, saint et sacré, de la Messe n’est pas un Sacrifice de louanges et d’actions de grâce seulement, ou une simple commémoration du Sacrifice accompli sur la croix, mais il est également un Sacrifice **propitiatoire**. » [Catéchisme du Concile de Trente, (l’emphase est la nôtre).][11]

La Sainte Bible nous dit que le sacrifice unique de Jésus-Christ a été suffisant pour tout le monde et pour tout le temps.

« *De même aussi Christ ayant été offert **une seule fois** pour ôter les péchés de plusieurs, apparaîtra une seconde fois sans péché à ceux qui l’attendent à salut* » (Hébreux 9:28, VM).

« *Or c’est par cette volonté que nous sommes sanctifiés, savoir par l’oblation qui a été faite **une seule fois** du corps de Jésus-Christ.* <sup>11</sup>*Tout Sacrificateur donc assiste chaque jour, administrant, et offrant souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés.* <sup>12</sup>*Mais celui-ci **ayant offert un seul sacrifice pour les péchés**, s’est assis pour toujours à la droite de Dieu ;* <sup>13</sup>*Attendant ce qui reste, savoir que ses ennemis soient mis pour le marchepied de ses pieds.* <sup>14</sup>***Car par une seule oblation, il a consacré pour toujours ceux qui sont sanctifiés*** » (Hébreux 10:10-14, VM).

Christ a offert une fois Son sacrifice sur la croix par lequel ceux qui croient en Lui

sont rendus parfaits ; par conséquent, il n'y aura plus d'autre offrande d'aucune sorte pour le péché, un point, c'est tout.

« Mais celui-ci ayant offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu ; <sup>13</sup>Attendant ce qui reste, savoir que ses ennemis soient mis pour le marchepied de ses pieds. <sup>14</sup>**Car par une seule oblation, il a consacré pour toujours ceux qui sont sanctifiés.** <sup>15</sup>Et c'est aussi ce que le Saint-Esprit nous témoigne, car après avoir dit premièrement : <sup>16</sup>C'est ici l'alliance que je ferai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur, c'est que je mettrai mes Lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leurs entendements ; <sup>17</sup>Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités. <sup>18</sup>**Or où les péchés sont pardonnés, il n'y a plus d'oblation pour le péché** » (Hébreux 10:12-18, VM).

[**N. du T. :** Nous pouvons ajouter que tout sacrifice où il n'y a pas d'effusion de sang est, par nature et par décret divin, sans efficacité. Donc, la messe n'offre, ni d'un côté ni de l'autre, le pardon des péchés, mais se veut plutôt un sacrilège à l'endroit du Sacrifice suprême de Jésus.

« Et presque toutes choses selon la Loi sont purifiées par le sang ; **et sans effusion de sang il ne se fait point de rémission** » (Hébreux 9:22, VM).]

## 26. Le purgatoire

L'Église catholique professe que le sacrifice de Jésus-Christ sur la croix n'a pas satisfait Dieu. Celui-ci réclame une punition additionnelle pour le croyant afin qu'il expie ses péchés. Cette expiation peut s'effectuer sur terre par la pénitence. Toutefois, si le péché n'est pas puni sur terre, il doit l'être après la mort dans un endroit appelé Purgatoire. Ce purgatoire est un lieu où les péchés sont censément purgés et, une fois cela fait, on accorde ensuite au pauvre être tourmenté de pénétrer au ciel.[12]

« Tous ceux qui meurent dans l'amitié et la grâce de Dieu, mais demeurent imparfaitement purifiés, sont quand même assurés de leur salut éternel ; mais après la mort, ils subissent la purification, cela afin d'atteindre la sainteté nécessaire pour



entrer dans les joies du ciel. L'Église donne le nom de *Purgatoire* à cette purification finale des élus, qui est entièrement différente de la punition des damnés. » [Catéchisme de l'Église Catholique, §§ 1030-1031 (1994).]

« Quiconque dit qu'après que la grâce de la justification soit reçue, la culpabilité de chaque pécheur pénitent est remise et que la dette de la punition éternelle est effacée de telle sorte qu'il ne reste aucune dette de punition temporelle à payer, soit dans ce monde, ou dans le prochain, au **Purgatoire**, avant que l'entrée dans le Royaume des Cieux ne (lui) soit ouverte ; qu'il soit anathème. » [Concile de Trente, *Session VI, Décret sur la justification*, Canon XXX, 13 janvier 1547 (l'emphase est la nôtre).]

Le purgatoire apporte beaucoup d'argent à l'Église catholique. Par la contrainte de cette doctrine abominable, les gens sont forcés de donner à l'Église de Rome afin de payer la punition des péchés qui ne sont pas expiés par le sacrifice de Christ. Ces aumônes et pénitences ne sont pas données seulement pour ses propres péchés, mais aussi pour les péchés de ceux qui sont déjà décédés pour les faire sortir du Purgatoire.

« Depuis le début, l'Église honore la mémoire des défunts et offre des prières à leur suffrage, surtout le sacrifice eucharistique, pour qu'ainsi purifiés, ils puissent arriver à la vision béatifique de Dieu. L'Église commande aussi les aumônes, les indulgences et les œuvres de pénitence assumées au nom des défunts. » [Catéchisme de l'Église Catholique, § 1032 (1994).]

En dépit des affirmations de l'Église catholique disant que la doctrine du Purgatoire est basée sur les Écritures, il n'y a absolument rien dans la Bible qui confère l'autorité de parler d'un endroit comme le purgatoire. En fait, la doctrine du purgatoire est contraire à l'évangile de Christ. L'Évangile dit que nous sommes sauvés de la colère de Dieu par la grâce de Dieu au travers de la foi en Jésus-Christ.

« *Et pour attendre des Cieux son Fils Jésus, qu'il a ressuscité des morts, et **qui nous délivre de la colère à venir*** » (1 Thessaloniens 1:10, VM).

« *Car **Dieu ne nous a point destinés à la colère**, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ* » (1 Thessaloniens 5:9, VM).

« Beaucoup plutôt donc, étant maintenant justifiés par son sang, **serons-nous sauvés de la colère** par lui » (Romains 5:9, VM).

« En vérité, en vérité je vous dis : que **celui qui entend ma parole, et croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne sera point exposé à la condamnation, mais il est passé de la mort à la vie** » (Jean 5:24, VM).

[**N. du T.** : Ici, M. Hendrie avance la doctrine du ciel et de l'enfer comme étant les deux seuls endroits où vont les défunts. À **Mission : Moisson des Élus**, nous ne souscrivons pas à cette doctrine, car nous ne voyons pas dans la Bible que les hommes, une fois morts, vont, soit au ciel, soit en enfer. Jésus a dit une petite phrase que beaucoup de chrétiens devraient prendre comme fondement de leur compréhension : « Car **personne n'est monté au ciel**, sinon celui qui est descendu du ciel, savoir le Fils de l'homme qui est au ciel » (Jean 3:13, VM). L'apôtre Pierre a ajouté à ce fondement :

« Hommes frères, je puis bien vous dire librement touchant le Patriarche David, **qu'il est mort**, et qu'il a été enseveli, et que **son sépulcre est parmi nous jusques à ce jour ...** <sup>34</sup> **Car David n'est pas monté aux cieux** ; mais lui-même dit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite » (Actes 2:29, 34, VM).

Alors, nous voyons ici que les saints, lorsqu'ils meurent, vont dans la tombe. Ils n'ont pas une âme immortelle qui se détache du corps et monte au ciel, sinon, l'apôtre Pierre aurait formulé autrement sa phrase. Il aurait spécifié que c'est le corps de David seulement qui est mort et que son âme est montée au ciel. Mais tel n'est pas le cas. Ce n'est que plus tard, au retour de Christ sur terre, que **les élus seront ressuscités à la vie.**

Et lorsque les élus hériteront de la vie éternelle, ils n'iront pas au ciel, comme bon nombre le croient, sans l'avoir vérifié dans la Sainte Bible, mais ils hériteront de la terre. Le Royaume des cieux sera... sur la terre !

« Heureux les pauvres en esprit ; **car le royaume des cieux** est à eux ... Heureux les débonnaires ; **car ils hériteront de la terre.** » (Matthieu 5:3, 5).

Avons-nous à faire à deux sortes d'élus différents, ici ? Est-ce qu'une partie des élus

va hériter de la terre alors que d'autres élus vont monter au ciel ? Ne serons-nous pas tous avec le Seigneur Jésus-Christ, lorsqu'Il viendra pour prendre possession de Son règne ? Quand Jésus se servit de l'expression « **Royaume des cieux** », Il spécifiait la **provenance** du Royaume, il venait des cieux : « **Mon royaume n'est pas de ce monde** ; si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs combattraient, afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; **mais maintenant mon royaume n'est pas d'ici-bas** » (Jean 18:36, VO). Or, lorsque Jésus-Christ reviendra sur terre, Il apportera Son Royaume avec Lui. Et c'est à ce moment-là que nous serons ressuscités et deviendrons héritiers du Royaume avec Lui.

« Car le Seigneur lui-même avec un cri d'exhortation, et une voix d'Archange, et avec la trompette de Dieu descendra du Ciel ; et ceux qui sont morts en Christ ressusciteront premièrement ; <sup>17</sup>Ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et **ainsi nous serons toujours avec le Seigneur** » (1 Thessaloniens 4:16-17, VM).

Nous serons toujours avec le Roi, car nous serons la race élue qui doit régner avec Lui dans Son Royaume. Car Jésus-Christ sera le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, et ces rois et ces seigneurs, ce seront les élus, les sacrificateurs royaux.

« Et quand je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé le lieu, je retournerai, et je vous prendrai avec moi ; **afin que là où je suis, vous y soyez aussi** » (Jean 14:3, VM).

« Mais vous, vous êtes **la race élue, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis**, pour annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière » (1 Pierre 2:9, VO).

« Et tu nous as faits **rois et sacrificateurs** à notre Dieu ; et **nous régnerons sur la terre** » (Apocalypse 5:10, VO).

« Ils combattront contre l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le **Seigneur des seigneurs**, et le **Roi des rois** ; et ceux qui sont avec lui sont les **appelés, les élus et les fidèles** » (Apocalypse 17:14, VO).

« Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : **Roi des rois**, et

**Seigneur des seigneurs** » (Apocalypse 19:16, VO).

« Et je vis des trônes, sur lesquels des gens s'assirent, et l'autorité de juger leur fut donnée, et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la Parole de Dieu, qui n'avaient point adoré la bête ni son image, et qui n'avaient point pris sa marque en leurs fronts, ou en leurs mains, **lesquels devaient vivre et régner avec Christ mille ans** ... <sup>6</sup>Bienheureux et saint est celui qui a part à la **première** résurrection ; la mort seconde n'a point de puissance sur eux, **mais ils seront Sacrificateurs de Dieu, et de Christ, et ils régneront avec lui mille ans** » (Apocalypse 20:4, 6, VM).

Tous les saints qui nous ont précédé et qui sont dans la tombe, en ce moment, attendant le jour de leur glorification en Christ, ne sont pas montés au ciel pour atteindre la perfection avant nous. Lisez tout le chapitre 11 du livre aux Hébreux et vous verrez une liste des saints qui furent appelés par Dieu pendant l'Ancien Testament. Ils vont recevoir leur récompense en même temps que nous ! Ils ne nous précéderont pas, ni nous eux.

« Dieu ayant pourvu quelque chose de meilleur pour nous ; en sorte **qu'ils ne sont point parvenus à la perfection sans nous** » (Hébreux 11:40, VM).

Le concept de « l'âme immortelle » provient de Satan qui en profita pour faire son premier mensonge à l'humanité et, plus tard, cette fausse doctrine a été reprise par l'Église catholique qui en a fait un commerce lucratif.

« Or, le serpent était le plus fin de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits ; et il dit à la femme : Quoi ! Dieu aurait dit : Vous ne mangerez point de tout arbre du jardin ! <sup>2</sup>Et la femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin ; <sup>3</sup>Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point, et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. <sup>4</sup>Alors le serpent dit à la femme : **Vous ne mourrez nullement** ; <sup>5</sup>Mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et **vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal** » (Genèse 3:1-5, VO).

L'âme n'est pas immortelle. Elle peut mourir.

« Alors Jérémie dit à Sédécias : Ainsi a dit l'Éternel, le Dieu des armées, le Dieu d'Israël : Si tu sors résolument vers les généraux du roi de Babylone, **ton âme vivra**, cette ville ne sera pas brûlée, et tu vivras, toi et ta maison » (Jérémie 38:17, VO).

« Mais Jérémie répondit : On ne te livrera pas. Je te prie, écoute la voix de l'Éternel dans ce que je te dis, afin que tu t'en trouves bien et **que ton âme vive** » (Jérémie 38:20, VO).

« Si, au contraire, tu avertis le juste de ne pas pécher, et qu'il ne pèche pas, il vivra certainement, parce qu'il s'est laissé avertir, et toi, **tu sauveras ton âme** » (Ézéchiël 3:21, VO).

« Voici, toutes les âmes sont à moi, l'âme du père comme l'âme du fils ; toutes deux sont à moi ; **l'âme qui pèche est celle qui mourra ...** <sup>20</sup> **L'âme qui pèche est celle qui mourra...** » (Ézéchiël 18:4, 20, VO).

« Car que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, **s'il perdait son âme ?** Ou que donnerait l'homme en échange de son âme ? (Matthieu 16:26, VO).

« Suivant qu'il est écrit : Le premier homme, Adam, **a été fait une âme vivante** ; mais le dernier Adam est un Esprit vivifiant » (1 Corinthiens 15:45, VO).

« Et ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent point **tuer l'âme** ; mais plutôt craignez celui qui peut **perdre et l'âme et le corps en les jetant dans la géhenne** » (Matthieu 10:28, VM).

Les termes « ciel » et « enfer » ont été mal interprétés depuis longtemps, l'Église catholique s'en servant pour asseoir son pouvoir en proférant des menaces non fondées sur le petit peuple pour le maintenir sous sa coupe. Malheureusement, les églises protestantes, bien qu'elles aient été en réaction contre ce pouvoir outrancier, n'ont pas rejeté entièrement les fausses doctrines et se sont laissées prendre à ce jeu du pouvoir où des pasteurs faisaient défiler en chaire des scènes d'horreur d'un enfer où des âmes brûlent, en ce moment-même, sans avoir su, dans leur vie terrestre, qu'un salut était disponible. Nous reparlerons, dans d'autres articles, de ces fausses doctrines et de ce que dit la Bible.]

## 27. Les indulgences

La Bible enseigne que « *c'est la racine de tous les maux que la convoitise des richesses* » (1 Timothée 6:10). L'Église romaine aime l'argent. Elle est d'ailleurs l'organisation individuelle la plus riche du monde.<sup>[13]</sup> Sa richesse s'accumule depuis de nombreux siècles. À l'époque de la Révolution mexicaine, l'Église catholique détenait entre le tiers et la moitié de toutes les terres du Mexique.<sup>[14]</sup>

D. Antonio Gavin fut prêtre catholique en Espagne au 16<sup>e</sup> siècle. Il a été forcé de fuir l'Espagne durant l'Inquisition espagnole pour trouver refuge en Angleterre. Là, il y écrivit un bouquin intitulé ***Clé maîtresse de la papauté***, qui ne faisait qu'exposer une petite partie de la richesse du Vatican. Par exemple, la cathédrale de Sao Salvador, dans la petite ville de Zaragoza, renfermait dix mille onces d'argent, et 84 calices, dont vingt sont en or massif. La custode utilisée pour porter l'hostie en procession pesait 500 livres d'or massif, et était sertie de diamants, d'émeraudes et autres pierres précieuses. La custode avait tant de valeur que plusieurs orfèvres ayant tenté d'en faire l'estimation furent incapables d'en calculer la valeur.<sup>[15]</sup>

Notre Dame du Pilier, une autre église de Zaragoza, possédait, sur la tête de l'image de la Vierge Marie, une couronne qui pesait vingt-cinq livres et qui était sertie de tant de diamants qu'on ne pouvait voir l'or en dessous. Les gens qui regardaient la couronne croyaient qu'elle était faite entièrement de diamants. L'idole de Marie avait également six autres couronnes en or massif enchâssées de diamants et d'émeraudes. En outre, la statue de Marie possédait 365 colliers de perles et de diamants (un pour chaque jour de l'année), et d'innombrables diamants et autres pierres précieuses taillés en roses. Il y avait tellement de diamants sculptés en rose, en fait, qu'un set différent de roses pouvait orner l'idole chaque jour pendant trois ans de suite. L'image taillée possédait une basque pour chaque jour de l'année ; les basques étaient brodées d'or, de diamants et autres pierres précieuses. Ce n'était d'ailleurs pas la seule image de l'église, car une autre statue de cinq pieds était faite entièrement d'argent et ornée de pierres précieuses avec une couronne en or massif constellée de diamants.<sup>[16]</sup>

Lorsque le général des forces armées anglaises, le « Très Honorable Lord Stanhope », se fit montrer les trésors de la cathédrale de Sao Salvador, il s'exclama

que si tous les monarques d'Europe avaient mis ensemble tous leurs trésors, ils n'auraient pu acheter la moitié des richesses de la cathédrale.[17] Il ne s'agissait pourtant que d'une seule cathédrale dans une petite cité d'Espagne, il y a de cela 300 ans.

La richesse du Vatican continue à se multiplier. Avro Manhattan, plus célèbre autorité mondiale en matière de politique du Vatican, révèle, dans son livre *The Vatican Billions (Les milliards du Vatican)*, qu'en 1983, l'Ordre des prêtres Jésuites percevait un revenu annuel libre de taxe d'au moins 250 millions de dollars, en provenance des États-Unis seulement.[18] Manhattan a constaté que les Jésuites détiennent des intérêts de propriété à 51 % de la *Bank of America* (qui, en 1998, fusionna avec *Nationsbank* pour former la *Bank America*), et qu'ils sont aussi actionnaires majoritaires dans des compagnies qui ont une importance militaire stratégique aux États-Unis, telles que *Boeing* et *Lockheed*. [19] Ces actifs ne représentent qu'une portion des richesses des Jésuites. Celles-ci, en revanche, ne sont qu'une petite partie des vastes richesses du Vatican. Il y a des centaines d'autres ordres de sacerdoce catholique, y compris 125 ordres de moines et 414 ordres de sœurs opérant aux États-Unis.[20] Un ordre de sœurs en particulier, les Petites Sœurs des Pauvres, possède des avoirs évalués, selon des estimations modérées, à plus de un milliard de dollars. [21] La richesse de l'Église catholique, juste aux États-Unis, est estimée, de manière fort conservatrice, à plus de 100 milliards de dollars. [22]

Les chiffres mentionnés ci haut sont de 1983. Aucun doute que ces montants se sont accrûs de façon exponentielle depuis cette date, vu le fait que l'église ne paie pas de taxe foncière, pas de taxe sur les revenus, pas de taxe de succession, pas de taxe de vente, ou de taxe sur les dons. [23] L'Église catholique a cumulé tellement de richesse qu'en 1965, elle possédait 25 % de tout le domaine immobilier privé des États-Unis. [24] L'Église catholique est récipiendaire de centaines de millions de dollars en octrois fédéraux et étatiques pour la construction d'hôpitaux et autres buildings et projets. [25] Nino Lo Bello, ancien correspondant à Rome pour le compte de *Business Week*, appelle le Vatican « le magnat sur le Tibre ». Ses recherches ont indiqué que le Vatican possède un tiers de l'immobilisation de Rome et est le plus gros détenteur d'actions et de bons dans le monde entier. [26]

Or, la secte romaine, non satisfaite de son immense pactole, en veut plus. En fait, le pape Innocent II se déclara propriétaire de l'univers entier en tant que « SOUVERAIN TEMPOREL DE L'UNIVERS ».[27] Encore aujourd'hui, le pape porte une triple couronne parce qu'il prétend diriger comme roi sur la Ciel, l'Enfer et la Terre.

Les doctrines catholiques sont agencées de telle sorte qu'elles siphonnent le plus d'argent possible de son troupeau. Cette écorcherie du troupeau a commencé dès le début et se perpétue aujourd'hui. Une des doctrines employées pour rendre riche la prostituée de Rome est la doctrine des indulgences. Sous l'endoctrinement catholique, une indulgence est l'effacement des punitions temporelles des péchés. L'Église catholique enseigne que le péché a été pardonné par les sacrements catholiques, mais qu'une personne doit être punie pour ce péché, soit sur terre ou après la mort, par un séjour indéterminé au purgatoire. Cette punition, toutefois, peut être remise au moyen d'une indulgence accordée par l'Église catholique.[28] Une indulgence peut s'appliquer à une punition en entier (indulgence plénière) ou seulement à une partie de la punition (indulgence partielle).[29] Un membre de l'Église catholique peut également obtenir une indulgence de l'église à l'acquit d'une autre personne, que le récipiendaire de l'indulgence soit vivant ou décédé.

« Il a été de même défini que, si ces véritables pénitents sont morts dans l'amour de Dieu avant qu'ils n'aient fait satisfaction par des fruits dignes de la repentance pour les péchés par perpétration ou par omission, leur âme est lavée après la mort par les punitions du purgatoire ; et qu'ainsi ils peuvent être soulagés de ces punitions par les moyens ci-devant, savoir, les sacrifices de la messe, les prières, les aumônes et autres œuvres de piété, qui sont habituellement exécutées par le fidèle pour d'autres fidèles, selon l'institution de l'Église. » [Concile de Florence, 1439.][30]

Au Moyen-Âge, l'Église romaine était parfaitement impudente et vendait réellement et carrément ses indulgences.[31] Elle vend encore des indulgences, aujourd'hui, mais d'une manière moins évidente qu'alors. À qui croit-on que vont les aumônes ? L'Église catholique, bien sûr. Qui vont dire les messes ? Les prêtres catholiques, évidemment. En d'autres mots, pour ôter un être cher des tourments du Purgatoire, il faut payer de l'argent. Il y a deux types de messes dans l'Église catholique : les grand-messes et les messes basses. Les grand-messes sont plus dispendieuses que



les messes basses. « Tout prêtre qui célèbre une messe peut recevoir une offrande ou « traitement de messe » pour appliquer la dite messe à une intention spécifique. Cette coutume approuvée par l'Église est régularisée par le Code de la Loi canonique, ainsi que les lois provinciales et paroissiales. »[32] Les Irlandais ont un dicton populaire : grand argent, grand-messe ; peu d'argent, basse messe ; pas d'argent, PAS DE MESSE ![33]

L'Évangile dit clairement que ni le salut, ni quelque don de Dieu que ce soit ne peuvent s'acheter avec de l'or, de l'argent ou n'importe quoi d'autre. Le salut a déjà été payé par le précieux sang de Christ.

« **Sachant que vous avez été rachetés de votre vaine conduite, qui vous avait été enseignée par vos pères, non point par des choses corruptibles, comme par argent, ou par or ;** <sup>19</sup>**Mais par le précieux sang de Christ**, comme de l'agneau sans défaut et sans tache, <sup>20</sup>Déjà ordonné avant la fondation du monde, mais manifesté dans les derniers temps pour vous ; <sup>21</sup>Qui par lui croyez en Dieu qui l'a ressuscité des morts, et qui lui a donné la gloire, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu » (1 Pierre 1:18-21, VM).

« Alors Simon ayant vu que le Saint Esprit était donné par l'imposition des mains des Apôtres, il leur présenta de l'argent, <sup>19</sup>En leur disant : donnez-moi aussi cette puissance, que tous ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent le Saint-Esprit. <sup>20</sup>Mais Pierre lui dit : **que ton argent périsse avec toi, puisque tu as estimé que le don de Dieu s'acquiert avec de l'argent** » (Actes 8:18-20, VM).

---

[1] Catéchisme de l'Église catholique, § 2051, p. 551 (1994).

[2] *Ibidem*, § 2051, p. 552.

[3] Ordonné par le Concile de Trente, édité sous St-Charles Borromée, publié par décret du pape St-Pie V, 1566, Tan Books, 1982, à p. 233.

[4] William et Sharon Schnoebelen, ***Lucifer détrôné***, pp. 56-58 (1993).

- [5] *Ibidem*, p. 141.
- [6] William et Sharon Schnoebelen, ***Lucifer détrôné***, pp. 259-266 (1993).
- [7] William et Sharon Schnoebelen, ***Lucifer détrôné***, p. 264 (1993).
- [8] Peter J.Elliott, ***Cérémonies du Rite romain moderne***, Ignatius Press, § 663, p. 245 (1994).
- [9] *Ibidem*, p. 264.
- [10] *Ibidem*, p. 258.
- [11] *Ibidem*, p. 258.
- [12] James R. White, ***The Roman Catholic Controversy***, p. 187, 1996 (citant *Indulgentiarum Doctrina*, 1<sup>ier</sup> janvier 1967).
- [13] Avro Manhattan, ***The Vatican Billions***, Chick publications (1983).
- [14] Dave Hunt, ***A Woman Rides the Beast***, p. 240 (1994).
- [15] *Ibidem*, p. 239
- [16] *Ibidem*.
- [17] *Ibidem*, p. 240.
- [18] Avro Manhattan, ***The Vatican Billions***, p. 184 (1983).
- [19] *Ibidem*.
- [20] *Ibidem*, p. 184.
- [21] *Ibidem*, p. 185.
- [22] *Ibidem*, p. 187.
- [23] *Ibidem*, p. 188.
- [24] *Ibidem*.

[25] *Ibidem*, p. 178-179.

[26] Dave Hunt, ***A Woman Rides the Beast***, p. 241 (1994).

[27] Avro Manhattan, ***The Vatican Billions***, Chick Publications, p. 41 (1983).

[28] Catéchisme de l'Église catholique, § 1471-73 (1994).

[29] *Ibidem*, § 1471.

[30] Avro Manhattan, ***The Vatican Billions***, Chick Publications, p. 183 (1983).

[31] *Ibidem*, pp. 57-65.

[32] Peter J. Elliott, ***Ceremonies of the Modern Roman Rite***, Ignatius Press, § 369, p. 135 (1994).

[33] Ralph E. Woodrow, ***Babylon Mystery Religion***, p. 61 (1966).